Postface

Sous l'innovation, l'humain

Brahim Azaoui

LIRDEF, Univ Montpellier, Univ Paul Valery Montpellier 3, Montpellier, France

---

À vos marques. Prêts. Innovons ! Tels pris dans une course folle, établissements, enseignants et formateurs, pour le moins, enchainent, et affichent à qui veut les voir, les innovations pédagogiques qui permettent de répondre aussi à une injonction institutionnelle (Cros, 1999). Innovons donc. Mais comment ? Pourquoi ? Pour quelles finalités ? Pour qui ? Avec quels moyens humains, matériels et budgétaires ? Participons donc à cette ruée, si tant est qu'elle ne nous épuise pas au point de nous faire oublier « l'absence de diagnostic et une réflexion très superficielle pour trouver la solution aux problèmes de l'école » (Tricot, 2017 : 10). L'institution scolaire, parce qu'elle encourage, voire contraint à cette course effrénée transforme parfois de simples expérimentations isolées en pratiques « innovantes » : ilots bonifiés, classe inversée : vraies / fausses innovations ? (Puren *et al.*, 2013 ; Tricot, 2017). Si l'innovation est difficile à évaluer (Cros, 1999), il n'en demeure pas moins qu'une prise de recul critique est nécessaire avant qu'elle ne fasse tache d'huile, relayée par l'institution scolaire (Puren *et al.*, 2013).

C'est ce pas de côté que propose ce bel ouvrage dont les contributions ne prétendent pourtant aucunement révolutionner la pédagogie. Et c'est peut-être tant mieux. Elles rappellent à l'inverse qu'il existe de la permanence dans toute innovation, et que, dans le même temps, celle-ci porte en son sein le souhait d'un avenir plus radieux. L'innovation pédagogique est donc un fil tendu entre un passé, considéré comme inadapté, et un futur, tel que nous l'imaginons : meilleur et plus efficient. C'est bien de cela qu'il s'agit lorsque l'on pense innovation pédagogique : en quoi constitue-t-elle une amélioration au service des acteurs et bénéficiaires de l'éducation ?

L'innovation n'est en effet aucunement un processus désincarné, ni en amont, ni en aval. Elle est portée par les acteurs de l'institution scolaire et vise à satisfaire de nouveaux besoins d'enseignement-apprentissage. Si tant est que *nouveau* soit le terme approprié, ces besoins sont en partie liés aux transformations récentes de la société et de l'école, à la place des nouvelles technologies en éducation ou aux flux migratoires récents qui confortent la nécessité de s'intéresser à l'accueil et à la scolarisation des élèves allophones (Mendonça Dias, *et al.*, 2019 ; Azaoui, *et al.*, 2020), un des objectifs affichés de cet ouvrage. À nous l'innovation, donc, car elle est aussi une réponse à une désadaptation de l'école à sa fonction sociale (Porcher, cité par Langouet, 1985 : 67). Car, en effet, toute innovation ne peut se penser sans envisager les finalités sociales qu'elle poursuit (Langouet, 1985). L'innovation relève alors d'une forme d'engagement en faveur de l'inclusion des élèves allophones ou contre les inégalités scolaires (Langouet, 1985).

Cette dynamique ne suffit pourtant pas : quelle appropriation de l'innovation par la société ? Langouet (1985) nous rappelle à ce sujet que « l'innovation pédagogique n'a de véritables chances de succès que si elle est comprise – c'est-à-dire vécue – par ceux qui attendent d'elle : les élèves et, à travers eux leurs parents » (p. 55). Une réponse possible à cette contrainte se trouve dans la dynamique qu'offre la recherche collaborative (Torterat & Azaoui, 2021). Que tous les acteurs éducatifs soient engagés collectivement pour répondre aux nouveaux enjeux sociétaux auxquels est confrontée l'école parait un pari d'autant plus nécessaire à relever que toute innovation est susceptible de créer des résistances dans la mesure où elle « implique [notamment] de sortir de sa zone de confort » (Capron Puozzo, 2016 : 154). Ainsi, Eschenauer (2020) invite, dans « une approche énactive-performative des apprentissages de langues vivantes à l'école », l'enseignant à quitter « une posture de transmission pour devenir co-créateur de sens avec ses élèves » (12). L'approche innovante que propose l'auteure, et qui s'inscrit plus globalement dans une conception incorporée des échanges (Azaoui & Tellier, 2020), dérange les protagonistes de la classe dans leur confort hérité d'une longue tradition institutionnelle : rôle et place attribués, script interactionnel « appris » par cœur, contrat didactique prédéfini, etc. Parce que cela dérange, va chercher les participants dans leur identité professionnelle, scolaire et personnelle, il s'agit de prendre en compte l'autre, dans la singularité de son rapport à cette innovation. Une innovation pédagogique se crée et se diffuse, certes. Elle se vit, aussi. Elle ne peut être pensée comme une « simple » technique prête à l'emploi sans considérer la personne – enseignant ou élève – qui la mettra en œuvre dans toute sa complexité et son identité toujours singulière.

Références

Azaoui, Brahim ; Gouaïch, Karima ; Roubaud, Marie-Noëlle (dir.) (2020), *Questions Vives. Recherches en éducation,* No32, *Accueil et scolarisation des migrants. Quelles pratiques aujourd'hui ?* DOI : `https://doi.org/10.4000/questionsvives.4106`.

Azaoui, Brahim ; Tellier, Marion (dir.) (2020), TIPA, No36, Comment le corps coconstruit les discours et le sens en situation pédagogique ? DOI : `https://doi.org/10.4000/tipa.3453`.

Capron Puozzo, Isabelle (2016), « Alice au pays des merveilles ou la course folle à l'innovation pédagogique », *Formation et pratiques d'enseignement en questions,* H.S. No1, p. 137-156.

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

Cros, Françoise (1997), « L'innovation en éducation et en formation », *Revue française de pédagogie*, No118, p. 127-156.

Eschenauer, Sandrine (2020), « Le corps translangageant médiateur de sens : une approche énactive-performative des apprentissages de langues vivantes à l'école », *TIPA*, No36. DOI : https://doi.org/10.4000/tipa.3672.

Langouet, Gabriel, *Suffit-il d'innover ?* PUF, Paris, 1985.

Mendonça Dias, Catherine ; Azaoui, Brahim ; Davin, Fatima (dir.) (2019), *Allophonie. Inclusion et langues des enfants migrants à l'école*, Lambert-Lucas, Limoges.

Puren, Christian ; Medioni, Maria-Alice ; Sebahi, Eddy. (2013). « Le « système des ilots bonifiés ». De fausses bonnes réponses à de vrais problèmes ». Accessible sur : http ://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2013d/ (consulté le 19 décembre 2020).

Torterat, Frédéric ; Azaoui, Brahim (dir.) (2021), *Petite Enfance : initiatives collaboratives en Éducation, en Travail Social et en Animation*, PULM, Montpellier.

Tricot, André, *L'innovation pédagogique*, Retz, Paris, 2017

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621